Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1393

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Humaine, trop humaine

De l'Agent Orange utilisé au vietnam au poulet belge, la dioxine nous a rendus méfiants.

LA «DIOXINE», VOILÀ une molécule – en fait une famille de molécules – qui aura marqué notre vie. Pendant la guerre du Vietnam, le défoliant Agent Orange, qui en contenait massivement, nous a rendus antimilitaristes; dans les années septante, l'accident industriel de Seveso (en juillet 1976) nous a rendus écologistes; et maintenant, le poulet belge, criminellement ou accidentellement enrichi en dioxine, risque de nous rendre végétariens.

Difficile de trancher pour le moment

Avant de verser dans le steak de tofu, une question, essentielle: faut-il réellement avoir peur de la dioxine, ou sommes-nous en présence d'une simple panique provoquée par la mauvaise conscience et la nostalgie que nous avons d'avoir quitté la saine vie paysanne? La dioxine est-elle plus grave pour la santé que la fumée du tabac (là, il n'y a aucun doute) ou la grillade (encore de la viande) qui a séjourné trop longtemps sur des charbons ardents?

Réponse: une consultation rapide des sites inspirés (OMS, Office fédéral de la santé publique, Roche, Greenpeace, *Environment Protection Agency US*), et de documents provenant des revues telles que *Nature*, *Science*, *Sciences et Avenir* ou de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et des paysages ne permettent pas de trancher clairement.

L'Agent Orange d'abord. De nombreuses études épidémiologiques ont tenté de mettre en corrélation les mauvais états de santé des vétérans avec leur exposition (accidentelle) au défoliant. Les études les plus poussées n'ont pas dégagé de lien clair entre engagement dans les zones contaminées et maladies (leucémies, cancers); est-il étonnant de constater que les études sur les effets du défoliant sur la population vietnamienne, copieusement arrosée, se comptent sur les doigts de la main, alors que celles sur les vétérans héliportés abondent? Les études vietnamiennes qui mettent en corrélation malformations fœtales et exposition à la dioxine sont néanmoins à prendre très au sérieux.

Seveso ensuite. On se rappelle les animaux morts, les sauveteurs en combinaison d'astronaute, les avortements conseillés, la peau des victimes brûlée (chloracnée). Vingt ans après, un constat d'abord: sur la durée, il est difficile d'être concurrentiel avec une multinationale; en effet, Roche semble occuper seule le terrain de l'analyse historique et des effets à long terme (négligeables selon leurs conclusions). En 1996, une étude épidémiologique sur les effets cancérigènes de l'exposition à la dioxine est publiée par une équipe italienne; sur la totalité des cancers, il n'est constaté aucun effet; par contre, certains cancers rares sont plus fréquents dans la population exposée à la dioxine que dans la population générale – les différences entre le nombre observé et celui attendu pour un groupe non exposé sont petites mais statistiquement significatives. Il y a hélas toujours un danger statistique à découper l'échantillon en sous-groupes – on trouvera fatalement des corrélations; et prouver qu'elles ne sont pas dues au hasard n'est pas simple.

Conclusion sur Seveso: d'autres études seront nécessaires... L'effet carcinogène de la dioxine est indiscutable; mais l'extrapolation à l'homme d'études effectuées sur l'animal se complique par l'étonnante observation que le hamster est à peu près 5000 fois moins sensible à la dioxine que le cochon d'Inde.

Molécule toxique?

Comment alors présenter rationnellement les dangers de, je cite, «la molécule la plus toxique» de cette planète? Tentons la transparence. L'Agence environnementale américaine (EPA) s'est essayée à l'exercice en 1995, en pensant soumettre à la revue par les pairs d'un gros rapport sur la dioxine qu'elle avait rédigé; mal lui en a pris car les réponses des pairs, rapidement lâchées à la presse, et souvent contradictoires, discréditèrent le rapport; de sorte qu'en 1999, rien, à ma connaissance n'a encore été publié. L'OMS (Europe) approche la transparence par un autre biais, en enfermant tous les experts jusqu'à production du rapport. Ce rapport a été publié – il est accessible sur le site dioxine de l'Office fédéral de la santé publique (www.dioxin.admin.ch). Il fait preuve d'un rare esprit de candeur en mettant au grand jour ce que j'appellerais l'arbitraire informé. Les résultats de cette enquête constituent l'unique base qui fixa les seuils de sécurité des toxiques. Seuils qui acquirent ensuite leur indépendance et qui eurent les effets que l'on sait: instaurer la panique, éviter les rayons des supermarchés.

On peut agir

Un point néanmoins s'est clarifié au fil des controverses: les sources de la dioxine sont humaines, pour l'essentiel, et il nous est possible, en agissant sur les processus de production de l'industrie du chlore et sur la qualité de l'incinération des déchets par exemple, de l'amener à des niveaux insignifiants sur cette planète. Aujourd'hui donc, une chose est claire, contre laquelle on peut agir: toute dioxine est d'origine humaine. *ge*

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
François Brutsch (*fb*)
Gérard Escher (*ge*)
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*jg*)
Yvette Jaggi (*yj*)
Roger Nordmann (*rn*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Albert Tille (*at*)
Composition et maquette:
Géraldine Savary
Responsable administrative:
Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel: 90 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
Site: http://www.domainepublic.ch
CCP: 10-15527-9